



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS V A - V C

Stalags V A - V C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE **V et X**
DES STALAGS

REDACTION ET ADMINISTRATION :

1, rue de Brissac, 75004 Paris

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris
AMICALE V A - V C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée Générale Statutaire de l'Amicale des Stalags V A - V C se tiendra dans les Salons du « Royal Trinité » (métro Trinité d'Estienne d'Orves)

LE JEUDI 5 AVRIL 2001 A 10 H 30

Nous espérons que les absents n'oublieront pas de nous faire parvenir leurs pouvoirs en temps utile. Venez nombreux.

Le déjeuner habituel sera servi au même lieu à 12 h 45.

DELEGATION DE POUVOIR

Je soussigné,

Nom : Prénom :

Adresse :

donne par la présente, pouvoir à M.

de me représenter sans réserve à l'Assemblée Générale de l'Amicale des Stalags V A - V C qui se tiendra à Paris le

JEUDI 5 AVRIL 2001

Signature :

*A retourner le plus tôt possible
au siège de l'Amicale des Stalags V A - V C
1, rue de Brissac, 75004 Paris*

Le Bureau de votre Amicale V A - V C sera heureux de recevoir votre correspondance, vos récits et vos versements éventuels (réabonnement au « Lien » à sa nouvelle adresse :

1, rue de Brissac, 75004 Paris
Téléphone : 01 42 74 18 96

LES REPAS MENSUELS DES V ET X ONT LIEU A 12 H 45 AU « ROYAL TRINITE »

Métro : Trinité d'Estienne-d'Orves

JEUDI 1^{er} MARS 2001

JEUDI 5 AVRIL 2001

JEUDI 3 MAI 2001

Venez nombreux à nos prochains rendez-vous

AUTOMOBILES MORS - Par Georges GAIN

Ce nom évoque la période héroïque de l'automobile française, celle des inventeurs, des bricoleurs de génie, qui purent faire accomplir un pas décisif à ce mode de déplacement grâce à la mise au point du moteur à pétrole.

Ceci ne doit naturellement pas faire oublier leurs devanciers qui depuis plus de deux siècles, et dans divers pays, avaient exploré toutes les voies, même les plus inattendues :

- En 1665, un chariot mû par deux hommes actionnant une manivelle, un troisième chargé de la direction, et parcourant trois mille pas à l'heure.

- A partir de 1660, plusieurs réalisations de chariots à voile.

- 1690, le petit chariot de Denis Papin portant une machine à vapeur miniature.

- 1769, la première réalisation en grandeur réelle, le « fardier » à vapeur de Cugnot, figurant au Conservatoire des Arts et Métiers.

- 1834, le 18 septembre, le chariot à voile, à trois mats, de Hacquet, qui, parti de l'Ecole Militaire, traverse la Seine au Pont d'Iéna et suit les quais jusqu'à la Place de la Concorde.

Une mention particulière pour « L'Obéissante » de Amédée Bollée, véhicule à vapeur, qui, avec quatre personnes à bord, quitta Le Mans le 9 octobre 1873 pour atteindre Paris en 18 heures. Il est vrai qu'à chaque changement de département, un inspecteur des Ponts-et-Chaussées, muni d'un long questionnaire, devait juger si le véhicule était ou non susceptible de continuer sa route sans dégrader la chaussée. A l'arrivée à Paris, Bollée totalisait soixante-quinze contraventions. Mais, le Préfet de police, ayant pris place à bord, réussit à les faire « sauter ». L'Obéissante fit sensation dans les rues de Paris car, partie du Quai de Jemmapes, elle circula au Bois de Boulogne et gravit même les pentes de la Butte Montmartre.

Amédée Bollée n'enregistra aucune commande, mais l'impulsion est donnée et quelques années après, plusieurs constructeurs présentent différents modèles de voitures légères à vapeur. En France, le Marquis De Dion, Serpollet, les frères Peugeot figurent parmi les premiers

constructeurs de « voitures sans chevaux ».

Parallèlement, des recherches concernent la possibilité d'utilisation du gaz.

Puis ce sont les travaux sur les moteurs à pétrole principalement en Allemagne par Otto, Benz, Daimler, Benz prend une avance importante en déposant un brevet relatif au moteur à quatre temps, nettement supérieur au deux temps de Daimler adopté par plusieurs constructeurs. Toutefois, son brevet est annulé en 1886 en raison des recherches, reconnues comme antérieures puisque de 1862, d'un Français Beau de Rochas.

Les constructeurs de voitures se multiplient alors.

Une première manifestation importante consacrée à cette passion naissante est organisée en 1894 par « Le Petit Journal » : le « Concours de voitures mécaniques », désignation qui commence à remplacer le terme de « voitures sans chevaux ».

Près de cent dix concurrents sont inscrits. Il ne s'agit pas d'une course, bien au contraire, et le règlement impose un parcours d'au moins 100 km et une vitesse d'environ 12 km/heure, caractéristiques jugées bien adaptées aux conditions de l'époque. Les inscriptions montrent le rôle précurseur des initiatives françaises dans ce domaine, car la participation étrangère se limite à un Anglais, un Belge et un Italien.

Tous les modes de propulsion sont représentés : vapeur, gaz, air comprimé, électricité, pétrole.

Les voitures qui ont réussi l'épreuve sont de marque : de Dion et Bouton (vapeur), Peugeot Frères (pétrole), Panhard et Levassor (pétrole), Le Brun, de Bourmont, Vacheron, Roger et Le Ban. Elles ont franchi le trajet Paris - Rouen, la première en 9 h 40, la dernière en 12 h 50.

Quelques commentaires dans la presse de l'époque sont curieux, mais non dénués de logique.

« L'idéal du moteur mécanique appliqué aux voitures serait un moteur susceptible de s'atteler, en quelque sorte, à n'importe quelle voiture, comme le cheval

que l'on met au brancard. Les moteurs que l'on met sous les voyageurs, dans l'axe de la voiture, occupent une place anormale.

Il aura fallu plusieurs années pour que l'on construise une voiture autour d'un moteur, et non plus une voiture avec un moteur rapporté.

Et l'appréciation sur les modèles de Messieurs Panhard et Levassor : « Elles sont élégantes et pratiques » ne manque pas de faire sourire quand on voit l'image.

Un autre commentateur, un peu plus tard, envisage déjà le futur débat « Rail - Route ».

Nous ne croyons nullement, d'ailleurs, qu'un mode de transport de ce genre, malgré sa facilité de dispersion et d'adaptation aux intérêts spéciaux, puisse nuire en quoi que ce soit au développement et à la prospérité des voies ferrées ».

Un an après le Concours précité, la course Paris - Bordeaux - Paris permet d'apprécier les progrès. C'est une course « automobile » (le nom est apparu) et le départ est donné le mardi 10 juin 1895 à 10 heures de la place de l'Etoile à une vingtaine de voitures à vapeur, à pétrole ou électriques.

Le jeudi, un nuage de poussière annonce l'arrivée du premier concurrent à la Porte Maillot. Il est 12 h 37, et c'est la voiture deux places Panhard et Levassor qui a parcouru les 1 200 km en 50 h 57 minutes. A 13 h 37 arrive la deuxième, une deux places Peugeot, suivie à 23 h 55 d'une autre Peugeot, à deux places, et enfin à 0 h 02 encore une Peugeot, mais à quatre places, et c'est elle qui est classée première conformément au règlement.

Puis, chaque année, des courses de ville à ville remportent un succès considérable et permettent de montrer les augmentations régulières des vitesses réalisées, mais parfois marquées par de graves accidents, comme la course Paris - Madrid de 1903, arrêtée à Bordeaux après plusieurs accidents mortels, dont celui de Marcel Renault, frère de Louis Renault.

(A suivre)

Un coup de téléphone

Nous avons bavardé longtemps au téléphone
Et ces propos, vois-tu, m'ont fait beaucoup de bien,
A tous nos souvenirs ressuscités, personne
Non jamais, ne comprendra rien.

Evoquer le temps noir que fut notre jeunesse,
Pour tout autre que nous passe l'entendement.
Nous aimons maintenant, au cœur de la vieillesse.
Le retrouver encor, religieusement.

On nous dit : « Oubliez cette époque funeste
Dont vous avez été les piètres combattants » !
Mais comment pourrions-nous oublier ce qui reste
De ce que furent nos vingt ans ?

Nous voulons à tout prix en garder la mémoire,
Nous voudrions aussi dire aux générations
Les leçons qu'il faudrait retenir de l'Histoire
Pour que nous ne recommencions.

Lorsque, sur notre écran, il est question d'otages,
Quand il est quelque part sur terre un prisonnier
Aussitôt je revois ressurgir nos grillages,
Car le passé, jamais ne peut se renier.

Puisque de lourds moments nous restons les témoins
Et que nous revivons une époque inquiète
Que notre dire serve à éviter au moins
Que ce temps-là ne se répète.

Pierre COURCHET, Stalag V A
(Archives de René APPERT)



NOS PEINES

Depuis la dernière édition du journal nous avons appris
les décès de :

- PRIVAT Paul, le 21 novembre 2000, 91 ans, 24380 Vergt.
- Madame Fernand CHAZOULE, le 22 décembre 2000, 92400 Courbevoie.
- BERSON Paul, le 13 octobre 2000, 75008 Paris.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux
membres des familles dans la peine et les assure de sa pro-
fonde sympathie.

SOLUTION DES MOTS CROISES

HORIZONTALEMENT. - I. Fifrelins. - II. Enre (Erme) - Aria. - III. Déicide. - IV. Excès - N.S. - V. (La) Réole - E.N.A. VI. Acteur - On. - VII. Tué - Obi. - VIII. Itus (suiit) - Tuas. - IX. Fertilise.

VERTICALEMENT. - 1. Fédératif - 2. Inexécuté. - 3. Fricoteur. - 4. Recèle - St. - 5. Iseut. - 6. Lad - Tl. - 7. Irène - Oui. - 8. Ni - Snobas. - 9. Sac - Anisé.

Le déjeuner du 4 janvier 2001



Etaient présents :

Le Président Jean BEUDOT -
La Vice-Présidente Juliette
HADET - Pierre PINEAU et Mme
- Robert VERBA et Mme - Odette
et Denise ROSE - Marcel MOU-
RIER - Claire et René APPERT -
Madame LUCIEN - André EVE-
ZARD - Renée BOUDET - Colette
et Louis BROCHETON - Roland
MIGNOT - André FOMPROIX
Georges ABRAMO - Le Vice-Pré-
sident Paul DELSART - Marcel
VANDEN BORNE, chef du
protocole.

Absents excusés :

- Monique et André LENZI -
Madame RICHER - Georges
COMBESCURE.

- Andrée LEBAS, André
PIGNET, Madame MOURIER,
J. et L. SAHUC, Lucien BAS-
TIDE, etc.

Une autre année vient de naître
et c'est aussi la première du troi-
sième millénaire, selon les calculs
de la chrétienté. Avant, bien avant,
on comptait à reculons et les cher-
cheurs de l'histoire des hommes
nous donnent le tournis. Ils nous
entraînent, plus loin encore, dans
le passé de l'humanité, il y a des
millions d'années !

Aujourd'hui, 1^{er} janvier 2001, il
faut toujours se battre avec la vie,
car elle ne ménage personne.
Grâce à toutes ces « informations »
largement diffusées, on sait - on
ne peut ignorer - que « l'homme
est un loup pour l'homme ».

Nous sommes de ceux dont la
volonté d'entraide et d'amitié n'a
jamais faibli, dans les temps diffi-
ciles vécus loin des nôtres. Et nous
voilà aujourd'hui rassemblés,
moins nombreux c'est certain,
mais toujours fraternels, pour fêter
l'an nouveau et les Rois, dans
notre République !

C'est donc à la fin de ce déjeu-
ner que le sort a couronné deux
rois : Jean BEUDOT pour la
France a choisi Renée BOUDET
pour sa reine et Marcel VANDEN
BORNE pour la Belgique s'est
attribué Juliette HADET.

Quel beau moment : ces dames
étaient roses de plaisir, des compli-
ments, des vœux, des souhaits ont
été échangés. Le bonheur était là
pour un moment et c'est alors que
le Grand Jules, au téléphone, nous
a souhaité ce qui se fait de mieux
pour la santé et l'amitié. Merci
mon Grand.

A table, le chef du « Royal Tri-
nité » avait bien fait les choses et
la biche était savoureuse. Pauvre
petite bête (hypocrite).

Voilà, vous savez tout. Le
Bureau exerce son activité rue de
Brissac et y prend ses habitudes.
Ecrivez-nous et en route pour un
prochain déjeuner.

Amitiés,

Louis BROCHETON

NOUVELLES et VŒUX DE...



- Madame Jeanine SLEE-
GERS, 1020 Bruxelles. Merci
pour vos souhaits, les nôtres
sont parmi les meilleurs avec
le souvenir des beaux jours à
Namur en compagnie d'Irène
ALEXIS, à qui nous pensons
souvent.

- Madame Pierre BLAI-
SON, 55100 Verdun. Le passé
avec vous n'est pas oublié.

- Amitiés à tous de Jean
MOREAU, 93160 Noisy-le-
Grand.

- Georges CORDET et
Mme, 89200 Thory. Encourage
le Bureau parisien et regrette le
temps passé, quand les bonnes
nouvelles de tous abondaient.

- Madame Yvonne
DESENFANS, 40120 Len-
couacq. Nous savons bien que
la grande séparation est diffi-
cile à vivre, mais l'amitié que
nous portions à votre mari
vous aidera peut-être à sur-
monter le chagrin.

- Notre ami René APPERT
nous apprend la mort de Jean
HENOUX, 75013 Paris, le
2 mai 2000, dont le fils
s'étonne que la triste nouvelle
n'ait pas été publiée dans « Le
Lien » en temps utile. Nous le
regrettons, car c'est toujours
avec le plus grand soin que les
informations de ce genre
sont prises en compte.

- René RAIMBAULT,
24700 Moulin - Neuf. Nous
annonce qu'il ne voit plus
assez clair pour nous lire. Un
proche pourrait peut-être
t'aider mais ton réabonnement
n'est pas indispensable.

Merci pour tes vœux. Tu
vois bien que tu ne peux pas te
passer de nous !

- Robert LEFEBVRE, de
Wasquehal, garde le contact
avec ses amis parisiens qui
espèrent le revoir dès les beaux
jours.



- Les amis parisiens de
Juliette BIEHLER, 56000
Vannes, n'oublent pas Fer-
nand et, en particulier
Georges ABRAMO et Louis
BROCHETON.

- Le Grand Jules (VAU-
THIER, de Senones) est au lit
avec un vilain virus qui court
les rues. Sa fille le soigne bien
et il sera bientôt rétabli. Notre
amitié te fera du bien.

- Le Président Jean FRO-
MENTIN nous demande de
transmettre tous ses bons vœux
à l'Amicale dans son entier. Il
vit heureux en Guadeloupe
avec les siens et ses amis du
Bureau parisien leur souhaitent
bonheur et bonne santé, pour la
durée du millénaire entamé
récemment.

- Jane et Armand ISTA,
Président des Stalags V belges,
regrettent les jours heureux
avec leurs amis français. Cou-
rage à vous deux.

- Madame Marie-Antoi-
nette GOLLY, 88000 Epinal.
Dans une récente lettre le
Grand Jules VAUTHIER nous
demandait de vos nouvelles, en
souvenir de Maurice. Il vous
écrira prochainement. Vous
avez raison de penser que le
Bon Dieu devrait intervenir
pour arranger nos affaires et,
peut-être aussi, celles de notre
monde bouleversé.

- Paul LUCAS, 92250 La
Garenne - Colombes. A bientôt
peut-être.

- Alain CHANTEPIE et
Mme, 49000 Angers. Adresse
ses vœux et amitiés à tous et
aux anciens du Kommando
Eberspacher d'Esslingen. Le
Bureau apprécie tes encoura-
gements et compliments. Ça
fait toujours plaisir.

- Jean-Jacques GENTIL,
77100 Meaux. Merci te penser
aux hommes du Bureau pari-
sien en plein déménagement
mais la tête solide !



Amicale de Camps de Prisonniers de Guerre
BULLETIN MENSUEL DE L'AMICALE DES STALAGS V B - X A B C

Stalags V B - X A B C

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS **V et X**

Rédaction - Administration : Marcel MOURRIER
1, rue des Frères Bolifraud, 95220 Herblay - Tél. : 01 39 97 42 62

Compte chèques postaux : 4 841-48 D Paris
AMICALE V B - X A B C

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

RETENEZ BIEN CETTE DATE

VENDREDI 23 MARS 2001

**ASSEMBLEE GENERALE
DE L'AMICALE V B - X A B C**

Faites-vous inscrire assez tôt afin que nous puissions prévoir le nombre de tables.

**A 11 HEURES PRECISES :
ASSEMBLEE GENERALE**

Ordre du jour. - Approbation des P.V. des A.G. Ordinaire et Extraordinaire du 23 mars 2000 - Rapport moral - Rapport financier - Rapport des Commissaires aux Comptes - Questions diverses.

**A 13 HEURES - DEJEUNER
MENU**

AU PRIX EXCEPTIONNEL DE 200 F

Apéritif ou Jus de Fruit

Canapés - Assortiment Salé - Olives Panachées

Aumônière de Foie de Gésiers de Canard

sur Salade Croquante et Magrets, Vinaigre Balsanique

Cassolette de Noix de Pétoncles

et Cœurs d'Artichauts à la Provençale

Souris d'Agneau Rôtie

au Jus Clair Parfumé au Romarin et ses Légumes

Fromages au Choix

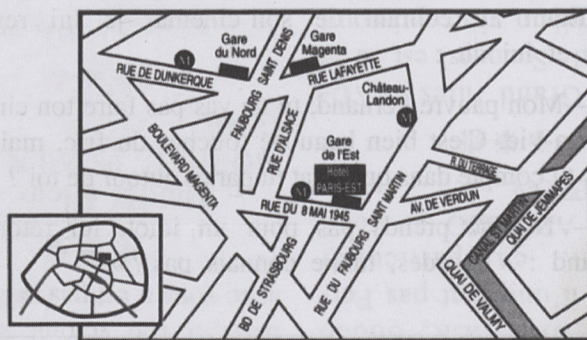
Parfait Glacé à la Pêche de Vigne

Boissons. - Eaux Minérales - Vins : Sancerre Blanc

Bordeaux Rouge Beaumayne - Champagne - Café

Nous souhaitons et espérons que nos amis et amies des Stalags VA - VC se joindront à nous pour participer à ce banquet animé par un très bon orchestre.

PLAN D'ACCES



Les « Salons du Relais » sont situés dans la façade historique de la Gare de l'Est, à quelques minutes à pied de la Gare du Nord.

- Métro : station Gare de l'Est (lignes 4, 5 et 7).

- Bus : 30, 31, 32, 38, 39, 46, 47, 54, 56, 65.

- RER : Lignes B et D : station Gare du Nord. Ligne A : station Châtelet les Halles puis Gare du Nord. Ligne E : station Magenta, entre la Gare du Nord et la Gare de l'Est.

- De la Gare du Nord : prendre la sortie rue de Dunkerque.

- Voiture : par le boulevard Magenta ou le boulevard de Strasbourg.

- Périphérique, sortie : par l'autoroute A 1 : Porte de la Chapelle - par l'autoroute A 3 : Porte de Bagnollet.

- Parking public de la gare : 600 places.

COURRIER DE L'AMICALE - Par Robert VERBA

Vous ne pouvez imaginer le réconfort que vous nous apportez avec vos lettres, vos vœux, vos dons qui nous vont droit au cœur et qui nous incitent à persévérer.

Nos liens sont indestructibles.

Ce qui est formidable, ce sont nos amis qui n'oublient pas nos chers disparus et les sentent toujours à leurs côtés un peu grâce à notre journal.

Surtout n'oubliez pas de nous signaler ceux qui ont besoin de notre aide. Nous sommes là pour ça.

Une fois de plus nous adressons nos remerciements à ceux qui n'ont pas attendu 2001 pour nous envoyer leurs dons et leurs cotisations.

Mille mercis à :

- Madame AUBRY Germaine, 21330 Bouix, à qui nous donnons un merci supplémentaire pour sa jolie carte à laquelle elle ajoute : « Bonne année, bonne santé à vous tous. Votre journal est vraiment « Le Lien » entre nous. Je souhaite de tout cœur que vous puissiez l'éditer encore longtemps ».

- BERNARD Marcel, White Rock (Canada), adresse, ainsi que son épouse, leurs vœux sincères à tous les anciens P.G. du V B et amis, surtout une bonne santé et du bonheur dans la joie familiale. Ils espèrent les rencontrer bientôt à un de nos repas et, en attendant, envoient des bises à tous sans oublier les dames.

- L'abbé Jacques BRION,

75014 Paris, nous joint à son don ses regrets de ne pas nous retrouver plus nombreux aux repas mensuels. Il espère que certains pourront faire un effort pour les repas de l'année nouvelle et adresse ses vœux amicaux aux lecteurs et lectrices du « Lien ».

- Madame CROUTA Huguette, 75015 Paris, ajoute à son don ses meilleurs vœux d'heureuse année 2001 à tous.

- DEMICHEL Albert, 42840 Montagny, envoie ses meilleurs vœux à tous pour 2001 et souhaite une bonne continuation pour « Le Lien ».

- EVEN Gabriel, 06500 Menton.

- LAMIRAND Henri, 59320 Haubourdin.

- DURANTON Georges, Résidence « La Roseraie », 11, rue Paul Demange, 78290 Croissy-sur-Seine, écrit : « L'âge (88 ans), la raison, la solitude, les rhumatismes m'ont contraint à me retirer en maison, de retraite, ce qui ne m'empêche pas de vous envoyer ma cotisation et mon don, ainsi que de souhaiter à tous une heureuse année et surtout une bonne santé.

- Madame GEHEL Georgette, 86100 Chatelleraut.

- Madame JANNESSON Rosa, 75012 Paris.

- Madame DE LAROUS-SILHE, 95880 Enghien-les-Bains.

- Madame MAYANOBE Gabrielle, 82100 Castelsarrasin.

- Madame MASSINET Fernand, 57140 Woppy.

- Madame MOUGEL Marguerite, 88150 Oncourt. Toujours fidèle au souvenir de son époux, ancien P.G. du V B, décédé depuis vingt-deux ans.

- NAPPEZ Michel, 25140 Charquemont, ajoute à son chèque : « Ce journal que je qualifierai de lien d'amitiés est très apprécié et dévoré dès son arrivée. Un grand bonjour à tous les anciens de Neümunster.

- Madame MARTIN Huguette, 86000 Poitiers, souhaite surtout une bonne santé et pleins de doux moments en famille et fait part de tous ses encouragements pour que notre « Lien » tienne le coup encore longtemps.

- Madame PEQUIGNOT Marie, 90000 Belfort, a eu dernièrement de graves problèmes de santé et s'en remet tout doucement. Pour le moment, nous écrit-elle, je fais tout pour garder la forme.

Nous souhaitons que vous la gardiez encore longtemps et espérons vous rencontrer en pleine santé.

- ROHRMANN Jean, 57970 Yutz.

- BARBE LABARTHE André, 64130 Mauléon-Soulé.

- Madame BONNIN Lucie, 17100 Saintes.

- BRIN Lucien, 86170 Neuville-de-Poitou.

- Madame CASANOVA Marie-Françoise, 13170 Les Pennes Mirabeau, nous écrit : « Il y a quinze ans que mon cher époux m'a quitté et j'honore toujours sa mémoire avec mes enfants et petits-enfants. Comme moi ils lisent toujours « Le Lien » avec plaisir et évoquent bien des souvenirs. J'adresse à tous les anciens P.G., sans oublier le Père Jacques BRION, mes vœux de bonne et heureuse année ».

- CESSAC Pierre, 19240 Allasac.

- Madame BONNAULT Pierrette, 18390 Saint-Germain du Puy.

- DEMESSINE Roger, 18310 Graçay.

- DIDIER Robert, 52200 Champigny-les-Langres. Comme tous ceux qui nous écrivent, souhaite une très bonne santé à tous

(Suite en page 2)

ASSEMBLEE GENERALE DU 23 MARS 2001

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénom) :

Demeurant :

Membre de l'Amicale V B - X A B C, donne par les présentes pouvoir à

Monsieur

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 23 mars 2001. En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il avisera, en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance aveu et ratification.

Fait à : le : 2001

Signature, précédée des mots : « Bon pour Pouvoir »